Notre-Dame-des-Landes, une patate chaude politique

« Mme Royal, vous qui êtes pour l'ordre juste, vous préconisez l'évacuation des zadistes ? » Réponse de l'intéressée : **« Ça relève du ministère de l'Intérieur. C'est à lui qu'il faut demander. Mais, vous savez, 95 % des projets se passent sans problème... ».**

Direction place Beauvau. Évacuation, monsieur Cazeneuve ? **« Le dialogue au service du compromis, oui ; la contravention au droit par des actes de violence, jamais. »**

Sur le fond ? Retour boulevard Saint-Germain : **« Mme Royal, vous êtes favorable à Notre-Dame-des-Landes ? » « Il faut que le pays s'équipe. On ne va pas reculer sur tout. Mais je ne connais pas bien le dossier... »** Ce qui ne l'empêche pas de suggérer un référendum départemental. Comme s'il s'agissait d'un aérodrome local, non d'un aéroport du Grand Ouest !

Au ministère des Transports, on va nous répondre ! **« Ségolène parle en son nom propre, c'est tout. Ici, on est dans l'attente de la fin des recours. Royal est plutôt réticente, Valls est pour. Nous, on est neutre »**, dit-on chez Alain Vidalies.

On a compris : ça se jouera rue de Varenne. **« Désolé, pas de déclaration avant la décision du tribunal administratif »**, dit-on chez Manuel Valls. Votre position ? **« Elle reste ce qu'a dit le Premier ministre dans *Ouest-France*. »** En l'occurrence : **« Après la décision du tribunal administratif, il faudra s'engager dans la construction de Notre-Dame-des-Landes. »**

Jean-Marc Ayrault, vous ne craignez pas les Verts, les élections, le sommet Climat ? **« On ne fait pas de politique politicienne sur un sujet aussi structurant. Ce n'est pas une lubie, Notre-Dame-des-Landes ! Une fois les recours purgés, l'état de droit doit être respecté. Manuel Valls m'a confirmé sa position, qui est celle-là. »**

De haut en bas et de gauche à droite : Ségolène Royal, Alain Vidalies, Bernard Cazeneuve et Manuel Valls.

Michel URVOY.

Ouest-France
Jeudi 12 mars 2015